L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 72 RUE DU CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDRI MATIN, 10 DECEMBRE.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR
ERNEST CAPENDU.

PREMIÈRE PARTIE.

LES PROMIS DE FOUESNAN.

II.

LA RAIE DES TRÉPASSÉS.

(Suite.)

...stantant la direction prise par son Marcof ne put retenir un mouvement de colère et de désespoir.

...on eut-il reconnu les côtes qu'il avait cru apercevoir, il ne laissa glisser la mâture.

...bras et aux boulines! commandant comme une avalanche pour...

...ent, et en reprenant son poste à la ...are à virer! Hardi, les gars! Nous ...de ceux qui ne nous abandonnera ...Allons, Jahoua! tu es jeune et vi... ...va donner un coup de main à mes ...

...ouvre était difficile.

...ssait de virer sous le vent. Une ...pète forte, une vague plus monstrueuse pour le navire par le travers ...au moment de son abattée, pouvait ...engager.

...navire engagé, c'est-à-dire complètement sur la mer et ne gouvernant pas, se relève rarement.

...ent le jouet des flots, qui le déchirent à pièce, sans qu'il puisse leur ...la moindre résistance.

...Jean Louis, néanmoins, grâce à l'habileté de son patron et à l'agilité de son équipage, sortit victorieux de cette dangereuse entreprise.

...n'avait fait que changer de nature, ...diminuer en rien d'imminence ...

...n'avait pas de tenir contre le ...de bord et de gagner sur lui, chose ...ement impossible; il fallait ...les bordées sur les côtes, en essayant de gagner peu à peu la haute mer. ...heureusement, la marée, la tempête ...vent du sud se réunissaient pour ...à la longue la côte.

...virant de bord, il s'était bien éloigné ...bancs des Trépassés; mais il s'approchait plus en plus des roches de Penkrak.

...la Torche, le plus avancé des brisants, se détachait comme un point noir ...entre les vagues.

...Marcof avait fait carguer ses huniers, ...ses basses voiles.

...Jean Louis gouvernait sous ses focs.

...Jahoua avait été hissé à ses mâts ...hautes vergues.

...vous priait toujours. Jahoua avait ...sa place au pied d'elle.

...équipage, morne et silencieux, s'attendait à chaque instant à voir le petit ...

...Pourquoi faire?

— Ne m'as-tu pas promis de me donner la première chance? Demandais-moi après avoir sauvé le *Jean-Louis*!

— Une fameuse.

— Eh bien, le *Jean-Louis* est amarré sur ...Tu dois bien me prêter ...

— Certes.

— Tiens donc la tienne.

— Je suis prêt à le faire. Que veux-tu?

— Ton meilleur fusil, de la poudre et des balles.

— Keinec! dit lentement Marcof, je vais te donner ce que tu demandes; mais Bervic a raison, tu as une tache rouge sur les yeux, tu vas faire un malheur!

Keinec, sans répondre, frappa du pied avec impatience.

Marcof ouvrit la caisse.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 9 décembre 1870.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 1 à 1 1/4 par mois; les bons à 1 1/2; les billets de commerce, de premier ordre, à 1 1/2 à 2; la papier ordinaire à 10 à 11 par an le No 1, et 12 à 14 le bon et le No 2.

L'or ouvert à 110 1/2 à 110 3/4 contre 110 7/8 à New York et fermé à 110 3/8 contre 110 3/4 à New York. On a vendu $6000 à 110 3/8, $2000, $5000, $5000 et $30,000 à 110 1/2, $4000 à 110 1/2 à 110 5/8, $2000, $7000 et $30,000 à 110 5/8, $2000, $3500, $6000, $6000 et $9000 à 110 3/4. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent. Les demi piastres américaines sont cotées à 108 à 110 1/2, les piastres mexicaines à 1 à 1 1/8 de prime sur l'or.

Il y a eu de l'animation dans le change sterling. Les cours ont varié avec cette rapidité de l'abîme une chaloupe s'avance vers le bord, et le bateau, par suite d'un mouvement rétrograde, s'avançant aussi vers elle.

...homme était dans cette barque, ...sur les avantages et inconvénients, coupant les lames avec une ...et une hardiesse véritablement ...

...ne peut être qu'un démon! grommelait Bervic à l'oreille de Marcof.

Homme ou démon, il allait jeter un ...amarre sur vent vers le bord, ...le marin, car, à coup sûr, c'est un ...et un vrai matelot!

...vague monstrueuse, ...le parut la faisant, revenant en mugissant vers la pleine mer.

...canot bondit au sommet de cette ...pour, disparaissant sous la masse ...Il fut lancé avec une force irrésistible contre la paroi du rocher.

...allait être brisé, il ne retrouvait à bord ...équipage venait d'être broyée entre la ...et le bordage.

...débris, lancés au loin, avaient déjà ...

...homme à la mer! répétèrent les ...

...Marcof qu'on sit en le temps de ...cable qui retenait la bouée de sauvetage ...homme cramponné à un grelin ...ment rescapé de la bastingage et s'élançait sur le pont.

Keinec! s'écrièrent les marins.

...il vivement Marcof avec un ...de douleur.

Keinec! répéta faiblement Yvonne en ...quelques pas et en cachant ...visage dans ses petites mains.

...Jahoua sait demeuré immobile.

...tant la tête et s'appuyant sur son ...bras il lança un regard de défi au nouveau venu.

...jeune et vigoureux, ruisselant ...toute partie, se dressa pas même ...tomber un coup d'œil sur les deux femmes.

...dirigea vers Marcof et lui tendit la ...

...reconnu longre à ses fanaux, ...lentement; tu étais en péril, je suis ...

Merci, matelot; c'est Dieu qui l'envoie répondit Marcof.

Dieu ou le diable, que l'importe.

...était égal et il sait les sauver *Jean-Louis*. Je suis bon marin, je ne le crois ...comme pour gouverner en mer; mais, ...le dire, il n'y a pas, parmi les plus ...pilotes de la Bretagne, qui sont ...tout ce vaille pour faire glisser un navire entre les rochers. Prends donc la barre ...gouverne et commande! nous t'obéirons tous, mol le premier.

...moment! j'ai mes conditions à ...murmura Keinec.

...vite! le temps presse.

...Marcof.

...Eh bien, regardez-moi! Vrai comme je suis un bon chrétien, il ne se passera pas vingt-quatre heures avant que le gars n'ait répandu du sang!

— Pauvre Yvonne! murmura Marcof.

Il ne put achever sa pensée. Le navire abordait.

Jahoua, saisissant Yvonne et l'enlevant dans ses bras, s'élança à terre d'un seul bond.

...moment où le couple passait devant Keinec, celui-ci fit un mouvement: ses ...se décomposèrent, et il porte vivement la main à sa ceinture, de laquelle il tira un couteau tout ouvert.

Peut-être allait-il s'élancer, lorsque la main puissante de Marcof s'appesantit sur son épaule.

Keinec tressaillit.

...Tout est fini d'une vieille somb...

— Oui, mon gars, c'est moi qui viens te ...ces paroles; et je ne me trompe, nous avons à causer.

— Oui; demandons-nous la chaîne.

— Volontiers, matelot.

Les deux hommes ouvrirent l'entrefille et s'engouffrèrent dans l'entrepont.

...Marcof entra le premier, ...contre le premier. Keinec le suivit.

— Un homme blessé ou vieux de gai ...-vie! demanda Marcof au s'est-...

— Non, répondit, mais c'est le moment ...

...Marcof sur de cette ...

— Tu qui s'agit-il?

— Tu sauvera.

— Et bien! parle.

Keinec, sans répondre, ...

...

...